



HAL
open science

Wikipédia et bibliothèques

Sylvain Machefert

► **To cite this version:**

Sylvain Machefert. Wikipédia et bibliothèques : agir en commun. Lionel Dujol. Communs du savoir et bibliothèques, Cercle de la librairie, pp.141-149, 2017, 978-2-7654-1530-5. hal-01529644

HAL Id: hal-01529644

<https://hal.science/hal-01529644>

Submitted on 31 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MACHEFERT Sylvain, « Wikipédia et bibliothèques : agir en commun » dans *Communs du savoir et bibliothèques*, Paris, Cercle de la librairie (coll. « Bibliothèques »), 2017, p. 141-149.

Fondée en 2001, l'encyclopédie libre Wikipédia est une des plus grandes réussites en ce qui concerne la production de biens communs de la connaissance, il semble donc inévitable d'inclure ce projet (ou plutôt ces projets comme nous le verrons par la suite) dans un livre sur le ce sujet, tout comme il est inévitable pour un professionnel de l'information de s'intéresser à l'encyclopédie.

Ce constat n'est pas nouveau et était déjà dressé en 2006 par Roy Rosenzweig¹ qui, se demandant pourquoi les historiens professionnels devaient s'intéresser à Wikipédia répondait simplement : « parce que nos étudiants s'y intéressent ». Remplaçons les historiens par les bibliothécaires et les étudiants par les usagers et le sujet de ce chapitre est tout trouvé. Parmi les pistes évoquées dans cet article par R. Rosenzweig, on retiendra en particulier les points suivants que nous développerons par la suite : « renforcer la formation de l'esprit critique », « développer les accès gratuits aux sources de qualité » et « ne pas hésiter à corriger ou à étoffer des articles [d'histoire] dans Wikipédia »².

En plus d'être une source centrale dans l'accès aux savoirs, Wikipédia, de par son caractère libre et ouvert, est le lieu idéal pour expérimenter. Ce chapitre entend ainsi documenter les actions possibles, à travers un maximum d'exemples, afin de voir ce que Wikipédia peut apporter aux bibliothèques, et inversement.

Wikipédia en quelques mots

Cinquième site le plus visité au monde, premier site non commercial, proposant 41 millions d'articles répartis en 283 langues différentes, nous pourrions multiplier les informations pour illustrer le gigantisme du projet mais ces informations évoluant vite, elles sont certainement déjà obsolètes à l'heure où vous lisez ces lignes³. Qui plus est, ce chapitre n'a pas vocation à présenter Wikipédia en détails, d'autres ouvrages l'ayant fait de manière très efficace que ce soit par une approche historique⁴ ou pratique⁵, aussi nous concentrerons nous sur les liens qui peuvent se créer entre l'encyclopédie libre et les bibliothèques.

Il nous semble cependant nécessaire de donner quelques éléments de contexte et de revenir sur la gouvernance du projet, parfois mal connue. Wikipédia est hébergé par la *Wikimedia Foundation*, un organisme à but non lucratif situé aux États-Unis. À côté de Wikipédia, la fondation héberge plus d'une dizaine de projets⁶ que nous mentionnerons par la suite sous le terme générique « projets Wikimedia ». Parmi ces projets il convient de citer Wikimedia Commons, la médiathèque commune à tous les autres sites et qui héberge plusieurs dizaines de millions de documents. C'est à travers Wikimedia Commons qu'une grande partie des partenariats entre le mouvement Wikimedia et les bibliothèques se sont créés, via des projets de versement de contenus numériques dont nous citerons quelques exemples par la suite. Mentionnons aussi, de manière plus prospective l'un des derniers nés des projets de la *Wikimedia foundation* : Wikidata. Ce nouveau bien commun vise à la constitution d'une base de données libre contenant des données objectives (pays de nationalité d'une personne, acteurs d'un film, identifiants d'une personne dans différentes bases...). Les projets

1 Roy Rosenzweig, « Can History Be Open Source? Wikipedia and the Future of the Past », *The Journal of American History* 93 (2006/1), p. 117-146.

2 Daniel Letouzey, « Internet en débats - Les historiens et Wikipédia », *Historiens & Géographes* (2007/396).

3 Les informations contenues dans ce chapitre sont valides en septembre 2016, tout comme les liens accompagnant les références.

4 Andrew Dalby, *The world and Wikipedia: how we are editing reality*, Somerset, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Siduri, 2009.

5 Florence Devouard, Guillaume Paumier, *Wikipédia: Découvrir, utiliser, contribuer*, Les outils malins Presses universitaires de Grenoble, 2009.

6 <<https://www.wikimedia.org/>>

impliquant des bibliothèques dans wikidata sont pour le moment peu nombreux et limités aux grandes bases internationales du type VIAF, mais cette base de données étant en train de devenir un nœud central dans le web de données, il nous semble important que les professionnels de l'information en connaissent au moins les contours⁷.

Aux côtés de la *Wikimedia Foundation*, la promotion des projets est assurée par des associations locales (les « *chapters* », en France par exemple, une association loi 1901 : Wikimédia France⁸). Ces dernières n'ont pas de pouvoir éditorial et ne sont pas hébergeurs des projets mais elles ont vocation à assurer des formations, favoriser les actions contributrices et se faire un relais auprès des institutions. Sans être une représentation officielle des contributeurs, elles permettent aux institutions de trouver un point d'entrée dans ces projets dont la hiérarchie peut être déroutante au premier abord. En effet, contrairement à nombre d'organisations avec lesquelles les bibliothèques ont l'habitude de collaborer, au sein de Wikipédia il n'existe pas d'interlocuteur facilement identifiable. La *Wikimedia foundation* est présente comme hébergeur du site web, mais dès que l'on s'attaque aux contenus, l'absence de « direction » au sein du projet rend les choses plus complexes. Bien qu'il existe différents statuts de contributeurs sur Wikipédia, tous sont relativement équivalents en terme de représentativité au sein de la communauté, les décisions se prenant le plus souvent de manière consensuelles.

Hormis les salariés de la fondation et de quelques associations locales, l'ensemble des contributeurs est bénévole, ce qui peut parfois compliquer l'organisation d'ateliers ou autre événement durant les horaires d'ouverture d'une bibliothèque par exemple, à l'heure où ces contributeurs bénévoles sont occupés par leurs activités professionnelles. Dans ces situations, les permanents de l'association locale pourront être un relais utile pour identifier les intervenants potentiels.

Un projet sous licence libre

La licence CC BY-SA

Wikipédia se présente⁹ comme « Le projet d'encyclopédie libre que vous pouvez améliorer ». Dans cette formulation, c'est l'adjectif libre qui justifie à lui seul la présence de ce projet dans un ouvrage sur les biens communs de la connaissance. En effet Wikipédia n'est pas libre au sens où l'on pourrait y faire ce que l'on veut (et l'on verra dans la suite de ce chapitre que de nombreuses règles régissent aujourd'hui le projet) mais est libre au regard des possibilités d'utilisation et de réutilisation du contenu. L'ensemble des projets Wikimedia s'inscrivent dans la lignée des projets de logiciel libre apparus dans les années 1970 et qui ont vocation à être librement distribués. Les wikis dont nous parlons ici, en plus de reprendre en partie un modèle organisationnel issu du logiciel libre (le bazar décrit en 1999 par Eric Raymond dans son essai « *La cathédrale et le bazar* »¹⁰), en ont hérité le principe d'une licence (un contrat-type) décrivant les libertés de l'utilisateur par rapport au contenu.

Sur Wikipédia celle qui a été retenue appartient aux *Creative Commons*, du nom de l'organisation qui est à l'origine de plusieurs licences particulièrement orientées vers les contenus culturels (photographies, musique ...). Parmi les différentes options possibles, c'est la licence CC BY-SA qui a été choisie. Elle implique que les contenus peuvent être réutilisés librement à la

7 Les ressources sont nombreuses, mais pour une introduction en français sur le sujet, nous conseillerons la vidéo « Digital Art History @ INHA : nouveaux outils, nouvelles pratiques » dans laquelle Benoît Deshayes présente Wikidata comme ressource pour l'histoire de l'art, abordant des thématiques proches de celles des bibliothèques.
<<https://www.youtube.com/watch?v=cybtbIwxS4Y>>

8 <<http://www.wikimedia.fr>>

9 Nous nous limiterons volontairement à la version francophone de Wikipédia en raison de sa prévalence dans les usages de nos publics, mais chaque version linguistique de Wikipédia, basée sur les mêmes principes fondateurs, a des caractéristiques propres, tout ce qui sera dit ici n'est pas forcément transposable tel quel à l'ensemble des versions linguistiques.

10 Marshall Poe, « The Hive » [en ligne], The Atlantic, septembre 2006, disponible sur <<http://www.theatlantic.com/magazine/archive/2006/09/the-hive/305118/>>.

condition de :

- citer l'auteur original (BY), dans le cas de wikipédia la liste des contributeurs à la page, ou un lien vers cette liste ;
- partager à l'identique (SA), qui implique que toute réutilisation du contenu doit se faire selon les mêmes termes. Cette dernière clause destinée à éviter les « enclosures » (enfermements) force tout acteur qui reprendrait le contenu pour l'améliorer à redistribuer sa version améliorée selon les mêmes termes.

C'est grâce à cette licence, Wikipédia est devenu un acteur majeur des communs de la connaissance. Chaque contributeur est en effet titulaire d'une micro-propriété des articles relative à ses contributions, mais personne ne possède Wikipedia à titre exclusif¹¹.

L'impact pour la contribution

Cette licence garantit à l'utilisateur final de nombreuses libertés en terme de réutilisation mais elle est source de contraintes dès lors que l'on envisage de passer de l'autre côté du miroir en devenant contributeur.

Afin de garantir ces libertés de réutilisation au lecteur de l'encyclopédie, les contenus utilisés pour alimenter Wikipédia se doivent de rentrer dans le cadre défini par la licence. À ce titre, le copier / coller de contenus protégés par le droit d'auteur est proscrit, au même titre que la réutilisation d'images non libres¹². En tant que bibliothèque cela devra être pris en compte, y-compris si l'on envisage la contribution au projet à travers le versement d'images produites par notre structure ou par un photographe de notre organisme de tutelle. Dans cette situation, il faudra s'assurer que le contrat qui lie le photographe à l'institution permet bien à cette dernière de diffuser les images sous une licence libre. Cette décision doit être prise de manière réfléchie, car la diffusion sous une licence *Creative Commons*, en particulier via le versement dans une base telle que *Wikimedia Commons*, est par certains côtés irrévocable (ceci afin de garantir aux créateurs d'œuvres dérivées que leur création ne deviendrait pas illégale dans le cas où le créateur originale changerait sa licence)¹³. L'existence en France d'un « droit de retrait » par lequel le créateur d'une œuvre peut faire cesser sa diffusion laisse planer un doute sur le caractère irrévocable¹⁴ de la diffusion, mais dans le doute mieux vaut prendre la décision en toute connaissance de cause, après consultation des services juridiques compétents au sein de la structure.

Contribuer en tant que professionnel des bibliothèques ?

L'un des avantages de Wikipédia est que le projet n'est pas confronté aux problèmes d'espace que peuvent connaître les encyclopédies sur support physique. Wikipédia peut donc se permettre d'être tout à la fois une encyclopédie généraliste et une encyclopédie spécialisée. Quelle autre encyclopédie peut en effet se targuer de disposer de plus de 200 articles sur des *Pokémon*¹⁵ ?

Ainsi, malgré l'étendue aujourd'hui très large des sujets représentés sur Wikipédia, les domaines encore mal ou non couverts sont nombreux, en particulier lorsque l'on s'écarte des thématiques grands publics. Ceci ne signifie pas pour autant que tout sujet a vocation à faire l'objet d'un article sur Wikipédia. Il existe de nombreux paramètres à prendre en compte et ce chapitre ne

11 Audrey Stefani, « Propriété intellectuelle et biens communs de la connaissance dans l'environnement numérique » [en ligne], 1^{er} janvier 2015, disponible sur <http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/propriete-intellectuelle-et-biens-communs-de-la-connaissance-dans-l-environnement-numerique_65467>.

12 Rappelons à toutes fins utiles que les contenus libres au sens où l'entend Wikipédia ne représentent qu'une faible part des contenus disponibles sur le web. Trouver une image via Google images pour la transférer sur Wikipédia au motif qu'on l'a trouvée librement conduira dans la plupart des cas à une suppression de l'image qui dans la majorité des cas ne remplira pas les critères attendus par Wikipédia.

13 « Puis-je révoquer une licence CC?? » [en ligne], Creative Commons France, disponible sur <<http://creativecommons.fr/faqs/>>.

14 Étienne Deshoulières, *Le droit moral et les licences Creative Commons*, [s.n.], Paris, 2007.

15 « Catégorie:Espèce de Pokémon » [en ligne], Wikipédia, 1 avril 2013, disponible sur <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Cat%C3%A9gorie:Esp%C3%A8ce_de_Pok%C3%A9mon&oldid=91553775>.

suffirait pas à tous les décrire. Mais en résumé, un sujet a sa place sur Wikipédia s'il a fait l'objet d'un traitement significatif sur une certaine durée par des sources fiables et indépendantes¹⁶.

Un exemple rencontré par l'auteur de ce chapitre l'année passée et qui illustre parfaitement les lacunes que connaît l'encyclopédie dans le domaine littéraire concerne la littérature jeunesse. Les contributions dans ce domaine sont regroupées au sein du « Portail de la littérature d'enfance et de jeunesse »¹⁷ qui compte à l'heure où nous écrivons ces lignes 2 233 articles. Si en valeur absolue ce nombre peut sembler conséquent, il ne résiste pas à une étude détaillée qui nous montre rapidement les lacunes existantes. En effet, jusqu'en 2015, un auteur comme Julia Donaldson (*Stick Man*, *The Gruffalo*), contributrice majeure à la littérature jeunesse au Royaume-Uni ne disposait toujours pas d'un article dédié en français, et aujourd'hui encore, cet article reste une ébauche très peu développée¹⁸. Dans le même registre, les trois derniers récipiendaires sur Prix Hans-Christian-Andersen¹⁹ ne disposent toujours pas d'un article en français. L'exemple de la littérature jeunesse pris ici n'a pas la prétention d'être représentatif de la couverture actuelle de Wikipédia mais il permet de voir rapidement que sur ces domaines qui, du point de vue des bibliothèques, restent assez généralistes, la couverture est vite lacunaire. Si l'orientation vers les sujets professionnels vous semble intéressante, il sera intéressant de se rapprocher du projet « Sciences de l'information et des bibliothèques » qui rassemble les contributeurs intéressés par cette thématique, qu'ils soient bibliothécaires ou non²⁰.

Penser la contribution directe en tant que bibliothécaire peut-être tentant lorsque l'on constate ces lacunes, mais dès lors que l'on creuse cette réflexion, se pose la question de travailler pour un public (les internautes au sens large) qui va bien au-delà – sans forcément le recouper d'ailleurs – de nos usagers habituels. Certaines bibliothèques ont cependant choisi de s'engager dans cette voie en intégrant l'alimentation de Wikipédia dans les fiches de postes, comme l'université des Antilles pour assurer la diffusion des contenus de sa bibliothèque numérique Manioc par exemple²¹.

Parmi les initiatives plus ponctuelles ayant pour vocation d'inciter les bibliothécaires à contribuer à Wikipédia citons l'événement #1lib1ref (« un bibliothécaire, une référence ») organisé en 2016 à l'occasion des 15 ans de Wikipédia. Le but de cette action était de valoriser les compétences des bibliothécaires en terme de recherche de références documentaires en leur demandant d'ajouter des références aux informations non sourcées²².

La bibliothèque médiatrice

Si Wikipédia existe en dehors des bibliothèques, cela n'interdit pas à nos structures de prendre place pour jouer autour de l'encyclopédie un des rôles principaux sur lequel elles sont attendues, celui de médiateur culturel²³. Cette médiation peut intervenir à plusieurs niveaux, en commençant par une introduction aux principes de fonctionnement du projet, que tout le monde visite mais dont peu, aujourd'hui encore, connaissent les arcanes. Pour organiser ces présentations, la solution la plus simple est de contacter l'association locale la plus proche de la bibliothèque

16 Voir les pages « Wikipédia:Notoriété » et « Wikipédia:Critères d'admissibilité des articles » pour plus de détails.

17 « Portail:Littérature d'enfance et de jeunesse » [en ligne], Wikipédia, 25 mars 2015, disponible sur <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Portail:Litt%C3%A9rature_d%27enfance_et_de_jeunesse&oldid=113262259>.

18 « Julia Donaldson » [en ligne], Wikipédia, 4 mars 2016, disponible sur <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Julia_Donaldson&oldid=124011482>.

19 Parfois surnommé « petit prix Nobel de littérature », il est attribué par l'Union internationale pour les livres de jeunesse en reconnaissance d'une « contribution durable à la littérature pour enfants »

20 https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Sciences_de_l%27information_et_des_biblioth%C3%A8ques

21 Daniel Bourrion, « Les bibliothécaires peuvent-ils alimenter Wikipédia?? » [en ligne], 27 avril 2016, disponible sur <<http://blog.univ-angers.fr/rj45/2016/04/27/les-bibliothecaires-peuvent-ils-alimenter-wikipedia/>>.

22 « La bibliothèque Wikipédia/1Lib1Ref - Meta » [en ligne], disponible sur <https://meta.wikimedia.org/wiki/The_Wikipedia_Library/1Lib1Ref/fr>.

23 Rémi Mathis, « Wikipédia et bibliothèques. Une production commune des savoirs?? », *Bibliothèque(s)* (2014/76), p. 28-30.

(Wikimédia France²⁴, Wikimedia Belgium²⁵ ou l'une des quarante autres déclinaisons²⁶) qui dispose souvent d'adhérents répartis sur le territoire et qui pourra faire le lien avec les contributeurs. Les formats de ce type de présentation peuvent aller d'une heure pour une introduction rapide à une demi-journée pour une présentation détaillée de l'encyclopédie et de son organisation. Il est bien entendu possible d'imaginer des formats plus longs, un projet âgé de 15 ans et intégrant des milliers de contributeurs étant bien entendu difficile à condenser en quelques heures, mais encore faudra-t-il trouver le public intéressé par une présentation plus longue. D'autres types d'ateliers, avec un volet contributif et étalés dans le temps par exemple seraient sûrement plus pertinents dans ce cas.

Wikipédia peut aussi être le point de départ à une sensibilisation du public aux questions en lien avec le droit d'auteur. En raison de sa licence libre, l'encyclopédie est intrinsèquement très attentive à ces questions, et il est facile de rebondir depuis les règles de contributions à Wikipédia vers des questions élargies sur le sujet : copier/coller et plagiat, règles pour la diffusion d'images en ligne...²⁷.

La médiation peut aussi passer par l'organisation d'ateliers de contribution, que les wikipédiens ont coutume d'appeler *editathon* lorsqu'ils ont lieu sur un temps court, d'une demi-journée à un week-end. La littérature et les retours d'expérience sur le sujet ne manquent pas, que ce soit sur Wikipédia²⁸ ou sur le blog de Wikimédia France²⁹ par exemple. Dans ce cas là il convient de ne pas négliger le temps nécessaire au public pour appréhender l'encyclopédie du point de vue du contributeur. Il n'est ainsi pas rare que sur une après-midi d'editathon, une durée relativement limitée soit au final consacrée à la contribution, le reste du temps étant utilisé pour expliquer et échanger. Ce résultat n'est évidemment pas à considérer comme un échec, la contribution pouvant bien entendu se poursuivre en ligne dans les jours et semaines qui suivent l'animation.

Une autre option pour limiter l'impact du temps passé à l'apprentissage des concepts est d'envisager des ateliers répartis dans le temps. Si ce type d'ateliers peut facilement être envisagé avec un public captif³⁰, il peut en être différemment avec le public habituel d'une bibliothèque, qui pourra être plus « volatil »³¹.

En conclusion, si l'encyclopédie est un succès, cela ne signifie pas que le sceau Wikipédia garantira la réussite de toute action. Néanmoins, et même si le retour sur investissement sera difficilement quantifiable pour l'institution, il nous semble qu'en termes d'image au moins, ce type d'action sera bénéfique.

La bibliothèque diffuseur de ses contenus

À la suite des grandes campagnes de numérisation ayant eu lieu ces dernières années, les bibliothèques se retrouvent détentrices d'une quantité importante de documents numérisés issus de leurs collections patrimoniales. Ces documents, souvent issus d'œuvres du domaine public, sont libres de droits et conviennent donc à la diffusion sur *Wikimedia Commons*.

Copyfraud

24 <http://www.wikimedia.fr>

25 <http://www.wikimedia.be>

26 « Wikimedia chapters » [en ligne], disponible sur <https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_chapters>.

27 Rémi Mathis, « Wikipédia et bibliothèques. Une production commune des savoirs?? », Bibliothèque(s).

28 « Catégorie:Journées contributives » [en ligne], Wikipédia, 9 mai 2013, disponible sur <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Cat%C3%A9gorie:Journ%C3%A9es_contributives&oldid=92940438>.

29 <http://blog.wikimedia.fr/>

30 Jessica Fèvres-de Bideran, « L'atelier des médiations ou Wikipédia au musée » [en ligne], Com'en Histoire, disponible sur <<https://cehistoire.hypotheses.org/690>>.

31 Sylvain Machefert, « Amélioration des articles sur l'art moderne dans Wikipédia – Partenariat entre Wikimédia France et le Centre Pompidou » [en ligne], in Préconférence IFLA 2014 - Bibliothèques d'art, Paris, France, International Federation of Library Associations and Institutions, août 2014, disponible sur <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01076038>>.

D'après Wikipédia, le copyfraud est « une fausse déclaration de possession de droit d'auteur faite dans le but d'acquérir le contrôle d'une œuvre quelconque », et c'est un point sur lequel les relations entre Wikimedia et les institutions culturelles peuvent parfois être douloureuses. En effet, la position de la fondation Wikimedia est que « les représentations fidèles des œuvres d'art du domaine public en deux dimensions sont dans le domaine public ».

En France comme ailleurs, nombreuses sont les bibliothèques à pratiquer ce copyfraud, aidées en cela par les différents textes de loi s'appliquant aux données culturelles et publiques³² et par l'incitation faite aux institutions de trouver des fonds propres. En restreignant dans leurs mentions légales l'utilisation commerciale des contenus et en s'arrogeant des droits d'auteur par la seule opération de numérisation, les bibliothèques espèrent trouver ces ressources propres dans la vente de licences d'utilisation pour les usages commerciaux. Il nous semble cependant que le nombre de bibliothèques pour lesquelles les sommes gagnées par ces licences dépassent les coûts de gestion reste très restreint, tout en limitant énormément la diffusion de la Culture française en ligne.

Ce sujet est aujourd'hui régulièrement discuté, non seulement au sein des mouvements « libristes », mais aussi au niveau gouvernemental puisqu'une disposition visant entre autres à prévenir le copyfraud avait été intégrée dans le projet de loi pour une République numérique proposé par Axelle Lemaire en 2016, en permettant à des associations d'agir en justice contre ces fraudes. L'amendement concerné, après avoir été adopté à l'Assemblée nationale³³, a finalement été retiré au Sénat³⁴.

Ces partenariats sont une source conséquente de contenus pour Wikimedia Commons, qu'ils soient menés avec les musées départementaux de la Haute-Saône qui versent quelques centaines d'images, ou les archives fédérales allemandes avec plus de 80 000 fichiers³⁵. Pour les institutions partenaires, les avantages sont nombreux : réutilisation des contenus, conservation (à travers la création d'une copie complémentaire des fichiers, hébergée sur des serveurs eux-mêmes sauvegardés, rejoignant ainsi les principes mis en œuvres par le projet LOCKSS³⁶) et surtout : visibilité. En effet, comme nous l'avons vu, Wikipédia est l'un des sites les plus visités au monde et la diffusion d'images sur une page entraîne une augmentation immédiate de la visibilité des contenus de la bibliothèque productrice. Les archives fédérales allemandes citées précédemment ont ainsi vu, après la diffusion de leurs contenus sur *Wikimedia Commons*, les demandes de recherche d'images bondir de 230 % et les revenus liés à la vente de licences de près de 200 %³⁷.

Les wikipédiens ont mis en place des outils qui permettent d'estimer la visibilité globale des fichiers après leur intégration dans les articles Wikipédia et d'observer la dissémination des images mises en ligne. C'est ce type d'outils qui permet à la bibliothèque nationale du pays de Galles de constater qu'un millier d'images versées sur *Wikimedia Commons* sont aujourd'hui utilisées sur plus de 70 versions linguistiques de Wikipédia et consultées au total plus de 30 millions de fois³⁸. Ce

32 Pierre-Carl Langlais, « L'inverse du piratage, c'est le copyfraud, et on n'en parle pas » [en ligne], Rue89, 14 octobre 2012, disponible sur <<http://rue89.nouvelobs.com/blog/les-coulisses-de-wikipedia/2012/10/14/linverse-du-piratage-cest-le-copyfraud-et-personne-nen-parle>>.

33 « Amendement n° 613 - République numérique » [en ligne], disponible sur <<http://www.assemblee-nationale.fr/14/amendements/3399/AN/613.asp>>.

34 « Amendement n°462 » [en ligne], disponible sur <https://www.senat.fr/enseance/2015-2016/535/Amdt_462.html>.

35 « Commons:Partenariats — Wikimedia Commons » [en ligne], disponible sur <<https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Partnerships/fr>>.

36 « Lots of Copies Keep Stuff Safe », projet mis en place par l'université de Stanford en vue d'assurer la pérennité de documents numériques par la multiplication des copies existantes, à l'aide d'un modèle *peer-to-peer*.

37 Haeb, Resident mario, « No further Bundesarchiv image donations; Dutch and German awards; anniversary preparations » [en ligne], The Signpost, 22 novembre 2010, disponible sur <https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2010-11-22/News_and_notes&oldid=671692570>.

38 David Williamson, « Millions have seen these historic Welsh images a librarian has helped share on Wikipedia » [en ligne], 9 février 2016, disponible sur <<http://www.walesonline.co.uk/news/wales-news/millions-seen-historic-welsh>>.

versement de la BN galloise est l'occasion d'évoquer un autre type de partenariat : la résidence. Dans ces projets, une bibliothèque accueille pour une durée allant de quelques semaines à plusieurs mois un wikipédien. Durant ce laps de temps, le « wikipédien en résidence » est intégré au sein de la structure et pourra travailler à l'acculturation des équipes, à des versements d'image ou bien encore à l'organisation d'événements. En France par exemple, ce procédé a permis au château de Versailles d'accueillir pendant plusieurs mois un wikipédien qui a formé les conservateurs du musée à la contribution et a facilité l'organisation de visites privées pour les wikipédiens, qui ont ainsi pu développer les articles consacrés au château avec des images et des contenus inédits.

En conclusion

Wikipédia s'est développé à l'origine hors des bibliothèques mais ses missions rejoignent en de nombreux points celles que remplissent nos structures depuis des siècles. Ces dernières ont donc toute légitimité à interagir avec les communautés des projets Wikimedia. Mais ces communautés peuvent parfois être méfiantes à l'égard des institutions, en particulier lorsque ces dernières arrivent en terrain conquis, sans respecter les us et coutumes locales³⁹. Il conviendra donc avant toute action de se rapprocher au maximum des communautés locales pour définir les contours du projet à mener.

De manière générale, la communauté wikimédienne est plutôt bienveillante à l'égard des institutions culturelles, elle a même créé un acronyme pour les désigner : GLAM (pour *Galleries, Libraries, Archives and Museums*⁴⁰). Comme nous avons essayé de le montrer dans ce chapitre, les possibilités d'action autour de et avec Wikipédia et les projets connexes sont nombreuses, on ne peut qu'espérer que dans les années à venir les actions conjointes entre ces deux mondes aux buts si proches continueront à se développer.

images-10859484>.

39 Que ce soit en insérant de multiples liens vers un site web ou une base de données, pratique considérée comme du spam, ou en créant des contenus non admissibles au regard des critères du projet.

40 <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:GLAM>>